

Interpol: «Nous n'essayons pas de refaire notre premier album»

ESCH-BELVAL - Les rockeurs d'Interpol viendront prendre le pouls de la Rockhal, demain. L'occasion de s'entretenir avec le guitariste, Daniel Kessler.

«L'essentiel»: Vous êtes originaires de l'East Village, à New York. En quoi cela influence-t-il votre musique?

Daniel Kessler, guitariste: Oui, ça remonte à un bout de temps. Nous avons commencé là-bas. Ça fait forcément partie de notre ADN. Mais nous essayons de ne pas rester bloqués sur le son new-yorkais.

Pensez-vous que «la Grosse Pomme» soit l'endroit où il faille être pour faire du rock aujourd'hui?

Non. Bien sûr, beaucoup de groupes célèbres viennent de New York. C'est une ville très créative, dans toutes les formes d'art. Mais avec le développement d'Internet, on découvre d'excellents artistes partout dans le monde. Beaucoup viennent de petites villes.



Le quatrième album du groupe, «Interpol», est disponible depuis septembre.

Le chanteur de votre groupe, Paul Banks, a déclaré qu'il était fan de hip-hop. De quoi influencer votre son?

En effet, il a toujours été passionné de rap. Probablement que ses inspirations s'en ressentent au niveau de ses paroles et de sa façon de chanter. Mais je ne suis pas certain que cela ait une quelconque influence sur le groupe dans son ensemble.

Votre premier album «Turn of the Lights» a été plébiscité. N'est-ce pas un poids trop lourd à porter?

Nous n'essayons pas de reproduire ce type de son à chaque fois. Avec le temps, on est de plus en plus inspirés. On découvre de nouvelles idées.

Le départ du bassiste Carlos Dengler va-t-il dans ce sens?

Oui, après treize ans au sein du groupe, il a choisi de poursuivre dans une autre direction. Il n'y a aucun malaise entre nous pour autant.

Recueilli par Thomas Holzer

Interpol, demain, 20 h, à la Rockhal, à Esch-Belval. Prix: 34 euros.

Pour cette tournée, Kylie a fait appel à Stuart Price, un expert de la musique électronique.

Clap de fin pour Kylie?

AMNÉVILLE - Ceux qui veulent admirer Kylie Minogue en live doivent marquer la date de lundi d'une pierre blanche. La chanteuse compte en effet tirer un trait sur sa carrière après cette tournée. À relativiser toutefois, les stars étant spécialistes d'annonces de ce genre... Seules trois dates sont prévues en France: Amnéville, Toulouse et Paris. L'occasion d'applaudir «L'Aphrodite Les Folies World Tour», qui voit la chanteuse se transformer en déesse pour un show très coûteux (6 millions d'euros), avec jets d'eau, 200 costumes et expérience en 4D. À l'image de Madonna, l'Australienne de 42 ans compte prouver qu'elle est loin d'être dépassée par les Rihanna et autre Lady GaGa. Après tout, la chanteuse a déjà traversé bien d'autres épreuves.

Interpol, demain, 20 h, à la Rockhal, à Esch-Belval. Prix: 34 euros.

○ Kylie Minogue, au Galaxie d'Amnéville, le lundi 14 mars, à 20 h. Prix: 37 ou 43 euros.

Folklore du nord

Les Red Hot Chilli Pipers vont souffler la brise écossaise.

DUDELANGE - Dans une ère où le rock et l'électro dominent les débats, les cultures traditionnelles font de la résistance. Parmi elles, la musique celtique s'impose comme une des plus populaires. Le succès de Nolwenn Leroy qui reprend des chansons bretonnes en est la preuve. Mais attention! Le festival Zeltik 2011 de Dudelange, qui se déroule de jeudi à samedi, fait la part belle aux pointures du mouvement. Les plus grands noms de la musique celtique s'y sont déjà produits. Cette année, les Red Hot Chilli Pipers (à ne pas confondre avec le groupe de rock) sont les guest stars du week-end. Ils seront entre autres accompagnés, demain, du Luxembourg Pipe Band, de Liadan et de Beoga. Samedi, The Providers animeront la soirée.

○ Zeltik 2011, ce soir, à 20 h, demain, 19 h, et samedi, 21 h, à l'opderschmelz, à Dudelange. Programme: www.zeltik.lu